

- “ Et tu veux illustrer cette crypte par un prodige, ô Dieu bon, et voilà qu'un aveugle recouvre soudain la vue, tandis qu'un muet dont la langue s'est tout à coup déliée, proclame que ce miracle est un gage de la bonté de sainte Anne.
- “ Les clercs entonnent des chants d'allégresse, et après que, sur l'ordre du roi, la châsse s'est ouverte qui contenait la sainte dépouille, les âmes pieuses tressaillent, et ajoutent à l'envi les cantiques aux cantiques.
- “ Trinité suprême, pardonne à ceux qui t'en supplient, et par les mérites de sainte Anne, accorde-nous de monter un jour jusqu'à toi, afin qu'il nous soit permis de chanter éternellement ces mêmes cantiques de reconnaissance et d'amour. ”

L'hymne de Laudes et surtout celle des secondes vêpres (*Festis læta sonent*) disent en termes magnifiques la miséricordieuse puissance de la sainte Patronne d'Apt. “ Apt, dit l'hymnographe, a reçu un gage d'immortalité en recevant de Marie les reliques de sa mère ; et ces reliques sont pleines de Dieu (*sunt hæc plena Deo*) ; en elles sont l'espérance et le salut, et l'affermissement de la foi ; pour elles Dieu dépose ses foudres et rend la vie à qui dormait au sein de la mort. Ici une reine à genoux, déposant sa couronne d'or, implore le secours de sainte Anne et se consacre à son service ; ici les sourds entendent, les aveugles voient, et Dieu s'affirme par de constants miracles ⁽¹⁾.

Que dans les airs joyeux planent des chants de fête,
Et toi, terre, rends grâce à Dieu :
Des cendres de sainte Anne Apt a fait la conquête :
Dieu veut les donner à ce lieu.

C'est un gage d'amour pour mon âme ravie :
Là sont espoir, salut et foi ;
Dieu montre sa puissance et fait sourdre la vie
Du sein des tombeaux en émoi.

(1) Comme une dette payée à la douce mémoire d'un jeune et brillant avocat dont nous déplorons encore la perte, nous reproduisons cette même hymne dans la gracieuse traduction qu'il en fit quelque temps avant sa mort :